

→ Séminaire

« Les espaces intermédiaires et périphériques contemporains en Europe »

Stratégies locales et gestion des déplacements : les élus périurbains face à la mobilité

Mariane Thébert

L'intervention présente certaines des conclusions d'un travail de thèse qui visait à cerner, à partir du terrain rennais, la place faite aux problématiques de déplacements dans la gestion territoriale périurbaine, en faisant l'hypothèse suivante : le décalage existant entre les pratiques locales et les préconisations récurrentes concernant la mobilité « durable » matérialise l'émergence d'enjeux et de modes de régulation proprement périurbains et ignorés par les discours de l'expertise.

Effectivement, l'étude des approches et actions développées par les élus périurbains à l'encontre du phénomène de mobilité permet de saisir l'émergence de véritables projets politiques pour le territoire. Les ressorts de la gestion de la mobilité ont une cohérence qui ne peut être appréhendée qu'en référence aux stratégies locales de développement : c'est-à-dire à la façon dont les élus entendent insérer leur territoire dans le réseau de lieux et de flux qui composent l'espace urbain et portent ce projet dans le réseau des acteurs institutionnels.

Néanmoins, ce modèle périurbain de gestion de la mobilité laisse peu de place à l'innovation. Il est déterminé par des préoccupations classiques et les modes d'action publique apparaissent relativement « standardisés ». On observe ainsi un « effet taille » (à chaque fourchette démographique de communes un ensemble de mesures spécifiques) et un « effet d'axe » qui fait dépendre les stratégies territoriales de la localisation, héritée et actuelle, sur le réseau routier départemental. Ces stratégies apparaissent assez peu diversifiées mais elles ont un impact non seulement sur la gestion des déplacements à l'échelle communale mais également à l'échelle intercommunale puisque c'est la capacité à établir un compromis entre ces deux profils qui conditionne la mise en service d'un service de transport public à la demande. Enfin, la façon dont ces stratégies locales rencontrent la stratégie pour le territoire d'un autre acteur majeur, le département, renseigne sur les évolutions possibles de la régulation de la mobilité périurbaine.

Périphéries urbaines et difficile émergence d'un projet trans-communal : l'exemple du Parc des Jalles (Bordeaux)

Élodie Valette

En périphérie urbaine, la production d'espaces publics ou partiellement publics par les politiques urbaines constitue l'une des tentatives de réorganiser un ensemble d'espaces juxtaposés aux fonctions et aux usages multiples. Cette présentation se propose, à travers l'exemple du projet de Parc Intercommunal des Jalles à Bordeaux (France), d'analyser le processus de production d'un espace public visant à intégrer un ensemble d'espaces non bâtis au système métropolitain. Ce parc urbain semi-public de 4800 Ha a pour double objectif de favoriser, par l'aménagement de la rivière Jalle, la maîtrise de l'eau dans une vaste zone à risque d'inondation, et de maintenir une des dernières « coulées vertes » de la proche banlieue bordelaise. Les rives des Jalles, aujourd'hui largement agricoles, sont désormais classées inconstructibles par le PPRi de la Garonne et soumises à plusieurs statuts de protection de la nature. A travers cet exemple, l'on montrera la complexité d'organiser la proximité de fonctions divergentes au sein des espaces non bâtis et la difficile émergence d'une gouvernance supra-communale. Nous mettrons ainsi en évidence le hiatus entre la volonté de gestion de ces espaces hybrides par la ville et les outils juridiques, normatifs, à sa disposition. Par ailleurs, nous montrerons le décalage existant entre le discours aménagiste relayé par les politiques, et les représentations et les aspirations des usagers de l'espace à aménager.

Cette présentation repose d'une part sur des travaux menés en 2004 et 2005 par M. Banzo et E. Valette (Banzo & Valette, 2007); d'autre part sur la production des enseignements de méthodologie de la troisième année de licence de géographie à l'Université de Bordeaux, coordonnés par M. Banzo, L. Couderchet et A-M Meyer, enseignements qui ont donné lieu à une importante enquête conduite dans les communes concernées par le Parc des Jalles (Courderchet et alii., 2008).